

« Beaucoup, il est vrai, prétendent que, de même qu'on naît écrivain ou orateur, on naît commerçant, et que ce n'est pas une école, si parfaite soit-elle, qui pourra communiquer des aptitudes coloniales. C'est absolument vrai : mais comme il est évident qu'il n'y a pas d'adaptation spontanée des cerveaux à l'industrie ou au commerce, l'école nouvelle aura pour but, non pas de créer, mais de développer les aptitudes coloniales chez les jeunes gens qui en sont pourvus. »

Deux réunions à signaler encore, le 24, au Caveau lyonnais, le 25, à l'Harmonie lyonnaise.

Enfin, le 30 novembre nous apportait l'agréable nouvelle de la nomination de M. Jean Beyssac au grade de commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Cette distinction si méritée est la juste récompense de la série de travaux d'archives que M. Beyssac a entrepris sur l'histoire des anciens archevêques de Lyon, des dignitaires du Chapitre primatial et des chanoines qui le composaient.

Rappelons que M. Beyssac est un des rares, peut-être le seul, qui ait dépouillé, à cet effet, et page par page, les deux cents volumes in-folio, conservés aux archives départementales et qui contiennent les registres capitulaires de Saint-Jean. Il a également publié d'intéressantes études sur des chanoines de Lyon dont le nom est mêlé à l'histoire générale : le bienheureux Louis Alleman, archevêque d'Arles ; saint Ismidon, évêque de Die ; les seigneurs de Villars et autres opuscules.

Toutes nos félicitations au dévoué et distingué collaborateur de la *Revue du Lyonnais* pour cette distinction si méritée.